



## Abbaye St Louis du Temple - Limon

### De la Miséricorde à la joie de l'Évangile.

#### Préambule

*Nous ferons une petite halte sur le jubilé de la miséricorde qui vient de se terminer. Nous invoquerons l'Esprit Saint. Nous demanderons le don de force, puis nous ferons une pause sur ce qu'est la lectio divina et terminerons sur la joie de l'annonce de l'Évangile.*

#### 1. La Miséricorde

**«Si tu veux obtenir miséricorde, tu dois aussi être miséricordieux».** Saint Augustin



Nous venons de clôturer l'année de la miséricorde où nous avons pu expérimenter la miséricorde de Dieu. Année d'introspection et de conversion.

Nous avons découvert que la miséricorde s'élabore dans **la prière assidue**, dans **l'ouverture docile à l'action de l'Esprit Saint**.

Nous avons également découvert les **14 œuvres de miséricorde**, 7 corporelles et 7 spirituelles.

**Les œuvres corporelles** reprennent les indications des évangiles, notamment le chapitre 25 de Matthieu : «Donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts».

**Les œuvres spirituelles** forment une très belle liste de gestes très concrets et ordinaires qui touchent tous les domaines de notre vie amicale, familiale, professionnelle ou ecclésiale : «Conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts».

Ce jubilé de la miséricorde invite à ce que personne ne puisse penser être étranger à **la proximité de Dieu** et à la puissance de sa **tendresse**, que tout pécheur ne se lasse jamais de **demandeur pardon** et sente **la main du Père qui l'accueille toujours et le serre contre lui**.

L'expérience du Jubilé imprime en nous les paroles de l'Apôtre Pierre : « Autrefois vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde » (1 P 2,10). Ne gardons pas jalousement seulement pour nous tout ce que nous avons reçu. Sachons **le partager** avec nos frères.

Que demeurent tournés vers nous les yeux miséricordieux de la **Sainte Mère** de Dieu. Elle est la première qui nous ouvre le chemin et nous accompagne dans le témoignage de l'amour. Que la Mère de Miséricorde nous rassemble tous à l'abri de son manteau, **confions-nous à son aide maternelle** et

suivons son indication constante de **regarder Jésus, visage rayonnant de la miséricorde de Dieu.**

Le Saint-Père souhaite que ce Jubilé puisse **«s’insérer dans la vie de tous les jours pour que la miséricorde devienne un engagement et un style de vie permanent pour les croyants».**

## **2. L’Esprit Saint : Le don de Force**

**Le Seigneur vient toujours nous soutenir dans notre faiblesse** et il le fait par un don spécial : le don de force.

Il y a une parabole, racontée par Jésus, qui nous aide à saisir l’importance de ce don.

Un semeur sort pour semer ; mais tout le grain qu’il jette ne porte pas toujours de fruit.

Celui qui finit sur la route est mangé par les oiseaux ; celui qui tombe sur un terrain pierreux ou au milieu des ronces germe, mais il est rapidement desséché par le soleil ou étouffé par les épines.

C’est seulement celui qui arrive sur la bonne terre qui peut pousser et porter du fruit (cf. Mc 4,3-9 ; Mt 13,3-9 ; Lc 8,4-8).

Comme Jésus lui-même l’explique à ses disciples, ce semeur représente le Père qui jette abondamment la semence de sa Parole. Mais la semence rencontre souvent **l’aridité de notre cœur** et, lorsqu’elle est accueillie, elle risque de rester stérile.

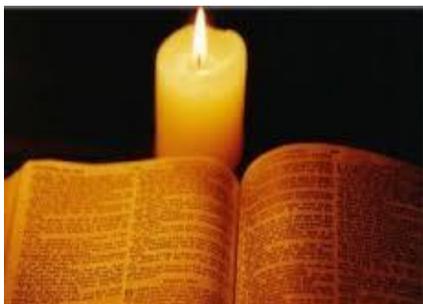
Avec le don de force, en revanche, **l’Esprit-Saint libère le terrain de notre cœur**, le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le freiner, de sorte que la **Parole du Seigneur soit mise en pratique de façon authentique et joyeuse.** C’est une véritable aide, ce don de force, il nous donne la force, il nous libère aussi de beaucoup de freins.

Ce don doit constituer la note de fond de notre être de chrétien, dans l’ordinaire de notre vie quotidienne, nous avons besoin de cette force pour mener notre vie, notre famille, pour vivre notre foi.

L’apôtre Paul a dit une phrase qui nous fera du bien : **« Je puis tout en celui qui me rend fort »** (Ph 4,13). Lorsque nous affrontons la vie ordinaire, lorsque surgissent des difficultés, souvenons-nous en : **« Je puis tout en celui qui me rend fort ».** Le Seigneur donne toujours la force, il ne nous en prive pas. **Le Seigneur ne nous éprouve pas plus que ce nous pouvons le supporter.** Il est toujours avec nous. **« Je puis tout en celui qui me rend fort ».**



## **3. La lecture spirituelle - la lectio divina nourriture pour l’homme**



Il existe une modalité concrète pour écouter ce que **le Seigneur veut nous dire** dans sa Parole et pour nous **laisser transformer** par son Esprit. C’est ce que nous appelons « lectio divina ».

Elle consiste dans la lecture de la Parole de Dieu à l’intérieur d’un moment de prière de lui permettre de nous **illuminer et nous renouveler.**

Cette lecture doit nous aider à **chercher et découvrir** ce que dit ce message **à nous même, à notre vie.**

La lecture spirituelle d’un texte doit partir de sa signification littérale. Autrement, nous ferons facilement dire au texte ce qui convient, ce qui nous sert pour confirmer nos propres décisions, ce qui s’adapte à nos propres schémas mentaux. Il ne faut jamais oublier que parfois, **« Satan lui-même se déguise bien en ange de lumière »** (2 Co 11, 14).

En présence de Dieu, dans une lecture calme du texte, il est bien de se demander par exemple :

“ Seigneur, qu’est-ce que ce texte me dit à moi ?

Qu’est-ce que tu veux changer dans ma vie avec ce message ?

Qu’est-ce qui m’ennuie dans ce texte ?

Pourquoi cela ne m’intéresse-t-il pas ? ” Ou : “ Qu’est-ce qui me plaît, qu’est-ce qui me stimule dans cette Parole ?

Qu’est-ce qui m’attire ?

Pourquoi est-ce que cela m’attire ? ”.

Quand on cherche à écouter le Seigneur, il est normal d’avoir des tentations. Une d’elles est simplement de se sentir gêné ou oppressé, et de se fermer sur soi-même ; une autre tentation très commune est de commencer à penser à ce que le texte dit aux autres, **pour éviter de l’appliquer à sa propre vie.**

Il arrive aussi qu’on commence à chercher des excuses qui permettent d’affaiblir le message spécifique d’un texte.

D’autres fois, on retient que Dieu exige de nous une décision trop importante, que nous ne sommes pas encore en mesure de prendre. Cela porte beaucoup de personnes à perdre la joie de la rencontre avec la Parole, mais cela voudrait dire oublier que personne n’est plus patient que Dieu le Père, que personne ne comprend et ne sait attendre comme lui.

**Il invite toujours à faire un pas de plus, mais il n’exige pas une réponse complète si nous n’avons pas encore parcouru le chemin qui la rend possible.** Il désire simplement que **nous regardions avec sincérité notre existence et que nous la présentions sans feinte à ses yeux, que nous soyons disposés à continuer de grandir,** et que nous lui demandions ce que nous ne réussissons pas encore à obtenir.

*Qu’est-ce que cela me dit en ce temps d’Avent ?*

#### 4. La joie de l’Évangile

Elle remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l’isolement. **Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.**



Le Pape invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd’hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision **de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse.**

Celui qui risque le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu’un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts.

C’est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j’ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J’ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, **accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs**».

Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c’est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde.

Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l’exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. **Il revient nous charger sur ses épaules** une fois après l’autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. **Il nous permet de relever la tête et de recommencer,** avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie.



L'Évangile, où resplendit glorieuse la Croix du Christ, **invite avec insistance à la joie**. Quelques exemples suffisent : « Réjouis-toi » est le salut de l'ange à Marie (Lc 1, 28). La visite de Marie à Élisabeth fait en sorte que Jean tressaille de joie dans le sein de sa mère (cf. Lc 1, 41).

Dans son cantique, Marie proclame : « Mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 47). Quand Jésus commence son ministère, Jean s'exclame : « Telle est ma joie, et elle est complète » (Jn 3, 29).

Jésus lui-même « tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint » (Lc 10, 21).

**Son message est source de joie** : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jn 15, 11).

Notre joie chrétienne jaillit de la source de son **cœur débordant**. Il promet aux disciples : « Vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie » (Jn 16, 20).

Et il insiste : « Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera » (Jn 16, 22).

Par la suite, les disciples, le voyant ressuscité « furent remplis de joie » (Jn 20, 20).

Le Livre des Actes des Apôtres raconte que dans la première communauté ils prenaient « leur nourriture avec allégresse » (Ac 2, 46).

Là où les disciples passaient « la joie fut vive » (8, 8), et eux, dans les persécutions « étaient remplis de joie » (13, 52).

Un eunuque, qui venait d'être baptisé, poursuivit son chemin tout joyeux » (8, 39), et le gardien de prison « se réjouit avec tous les siens d'avoir cru en Dieu » (16, 34).

**Pourquoi ne pas entrer nous aussi dans ce fleuve de joie ?**

La Joie s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être **infiniment aimé, au-delà de tout**.

« Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : **les faveurs du Seigneur ne sont pas finies**, ni ses compassions épuisées ; **elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité** ! [...] Il est bon **d'attendre en silence** le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26).

*Est-ce que je sais reconnaître la joie provoquée par la lecture d'un texte, de la bible ? Comment je me nourris ensuite de cette joie et comment la partager ?*

## **5. La transformation missionnaire de l'église**

L'évangélisation obéit au mandat missionnaire de Jésus : « **Allez donc !** De toutes les nations **faites des disciples**, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20a)

### **Une Église « en sortie »**

Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de « **la sortie** » que **Dieu veut provoquer chez les croyants**.

Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12,1-3).

Moïse écouta l'appel de Dieu : « Va, je t'envoie » (Ex 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3, 17).

À Jérémie il dit : « Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras » (Jr 1, 7).

Aujourd'hui, dans cet « **allez** » de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours **nouveaux de**

**la mission évangélicatrice** de l'Église, et nous **sommes tous appelés** à cette nouvelle « sortie » missionnaire.

Tout chrétien et toute communauté **discernera quel est le chemin que le Seigneur demande**, mais nous sommes tous invités à **accepter cet appel** : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de **la lumière de l'Évangile**.

La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire.

Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie (cf. Lc 10, 17).

Jésus la vit, lui qui exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (cf. Lc 10, 21)

Le Seigneur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1, 38).

Quand la semence a été semée en un lieu, il ne s'attarde pas là pour expliquer davantage ou pour faire d'autres signes, au contraire l'Esprit le conduit à partir vers d'autres villages.

**La parole a en soi un potentiel que nous ne pouvons pas prévoir.** L'Évangile parle d'une semence qui, une fois semée, croît d'elle-même, y compris quand l'agriculteur dort (cf. Mc 4, 26-29).

L'Église doit accepter cette liberté insaisissable de la Parole, qui est efficace à sa manière, et sous des formes très diverses, telles qu'en nous échappant elle dépasse souvent nos prévisions et bouleverse nos schémas.

C'est ainsi que l'ange l'annonce aux pasteurs de Bethléem : « Soyez sans crainte, car voici que je vous annonce une grande joie qui sera celle de tout le peuple » (Lc 2, 10).

L'Apocalypse parle d'« une Bonne Nouvelle éternelle à annoncer à ceux qui demeurent sur la terre, à toute nation, race, langue et peuple » (Ap 14, 6).

## **6. Évangélistes avec Esprit**

*« Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Mt 28,18-20*



**Évangélistes avec esprit** veut dire évangélistes qui s'ouvrent **sans crainte à l'action de l'Esprit Saint**. A la Pentecôte, l'Esprit fait sortir d'eux-mêmes **les Apôtres et les transforme en annonciateurs des grandeurs de Dieu**, que chacun commence à comprendre dans sa propre langue.

L'Esprit Saint, de plus, infuse la force pour annoncer la nouveauté de l'Évangile avec **audace**, (parresia), à voix haute, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant.

**Invoquons-le aujourd'hui, en nous appuyant sur la prière** sans laquelle toute action court le risque de rester vaine, et l'annonce, au final, de manquer d'âme.

Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec **leur vie transfigurée par la présence de Dieu**.

Évangélistes avec esprit signifie évangélistes **qui prient et travaillent**. Il faut toujours **cultiver un espace intérieur** qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité.

Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, **les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint**. L'Église ne peut vivre sans **le poumon de la prière**.

Il est salutaire de se souvenir des premiers chrétiens et de tant de frères au cours de l'histoire qui furent remplis de joie, pleins de courage, infatigables dans l'annonce, et capables d'une grande résistance active.

### **Quelles sont mes oasis de ressourcement ?**

#### **La rencontre personnelle avec l'amour de Jésus qui nous sauve**

La première motivation pour évangéliser est **l'amour de Jésus** que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à **l'aimer toujours plus**. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ?

Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de **lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire**. Nous avons besoin **d'implorer chaque jour**, de **demander sa grâce** pour qu'il **ouvre notre cœur froid** et qu'il **secoue**

**notre vie tiède et superficielle**. Placés devant lui, le cœur ouvert, **nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour** que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48). Qu'il est **doux** d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint-Sacrement, et être simplement **sous son regard** !

Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que « **ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons** » (1 Jn 1, 3).

La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le **contempler avec amour**, de s'attarder en ses pages et de le **lire avec le cœur**. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.



On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, **qu'avoir connu Jésus** n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que **marcher avec lui** n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que **pouvoir l'écouter** ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, **que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui**, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de **construire le monde avec son Évangile** n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien **qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout**.

Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, **sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui**. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire.

Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, **il perd aussitôt l'enthousiasme et doute de ce qu'il transmet, il manque de force et de passion**. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.

**Unis à Jésus, cherchons ce qu'il cherche, aimons ce qu'il aime**. Au final, c'est la gloire du Père que nous cherchons, nous vivons et agissons « à la louange de sa grâce » (Ep 1, 6).

Si nous sommes missionnaires, c'est avant tout parce que Jésus nous a dit : « C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit » (Jn 15, 8), nous évangélisons pour **la plus grande gloire du Père qui nous aime**.

*Biblio : Les 7 dons de l'Esprit Saint, Pape François, Ed de l'Emmanuel.*

*Exhortation Apostolique du St Père François –La Joie de l'Évangile, Evangelii Gaudium, Salvator*



Notre Dame de Grâce qui nous a accompagnés pendant notre lectio du 17 décembre 2016

